

## La collection Daniel Lehmann

Sachons être reconnaissant à ce citoyen bien connu du Pont, surtout dans le milieu de l'hôtellerie, pour son œuvre ethnologique ou ethnographique. Son intérêt pour les activités anciennes de la Vallée, surtout son goût d'amasser le plus possible d'outils pour témoigner de celles-ci, a permis de sauver une quantité impressionnante d'outil de toutes sortes. Certes, les méthodes de collecte de M. Lehmann n'étaient pas toujours très orthodoxes, mais comme l'essentiel de ces objets, sans son intervention, auraient fini à la décharge, on peut passer comme chat sur braise sur ses manières d'agir en ce domaine.

Ainsi en une époque où le gros de la population vidait ses galetas, et pour se faire n'employait pas de gants et utilisait les décharges publiques comme but ultime, un homme sillonnait la région pour tenter de récupérer ce qui pouvaient encore l'être. A l'affût de tout ce patrimoine, il remplissait ses véhicules et par ainsi complétait ses collections qui se trouvaient entreposée à l'époque dans les sous-sols de l'Hôtel Mon-Désir, en dessus du Pont.

En 1990, Daniel Lehmann, ne voyant aucun avenir pour un tel entassement d'objets, se résolut à vendre sa collection à l'Etat de Vaud. Nous ignorons le prix. Ce dernier, pour la première fois de son histoire sauf erreur, entrainait en possession d'une collection de ce type. Elle reste à l'heure qu'il est la plus importante, et même n'a aucune équivalence dans les stocks du Musée d'Histoire et d'Archéologie de Lausanne.

Il faut néanmoins ici parler de deux autres collections qui se réalisaient à la même époque. La première, celle du Patrimoine de la Vallée de Joux, organisme sauf erreur avec lequel M. Lehmann n'eut jamais le moindre contact, et la seconde, celle des frères Rochat qui, au contraire, furent membres de l'Association précitée pour la quitter ensuite et y revenir. Tout au moins pour le soussigné qui en est même devenu le président. Sorte de farandole dans le monde des objets qui constitua toujours pour lui univers quelque part magique. Ils sont si beaux, ces outils, que nos anciens travailleurs ont tenu dans leurs mains !

Ces trois collections existent encore. Elles se complètent de quelque manière, et même si elles ne s'interpénètrent pas. Il est certain que dans un avenir quelque peu lointain, elles offriront encore et surtout un formidable terrain d'étude.

Mais pour l'heure rejoignons la collection Lehmann pour laquelle, hier 8 mai 2018, le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH), section ethnologie, vient de nous faire parvenir son inventaire. 68 pages, avec des numéros portant de 2 à 4033<sup>1</sup>.

Ce précieux inventaire va nous permettre de pénétrer plus avant dans cette collection d'un intérêt extrême.

Tentons tout d'abord de cerner les métiers représentés.

---

<sup>1</sup> En réalité selon les fiches, il n'y aurait « que » 2988 objets.

Dans tout ce qui touche à l'alimentation, paysannerie y compris, puisqu'il est bien vrai que l'on cultivait des céréales à la Vallée, nous trouvons :

Distillateur – hôtelier – boucher – charcutier - viticulteur – agriculteur et paysan – boulanger – glacier – pêcheur – laitier-fromager – escargotier – apiculteur.

Dans cette première section les métiers les mieux représentés sont l'hôtellerie, avec des centaines d'articles – l'agriculture, la boulangerie et l'industrie laitière, encore que cette dernière activité aurait pu être plus étoffée.

Passons au métier du bois. On trouve : bûcheron – scieur – charpentier – menuisier - fontainier – boisselier – faiseur de balais – charretier – vannier – ébéniste -.

Le secteur industrie semble concerner surtout les métiers du fer. Nombre de métiers sont aussi placés sous cette désignation générale. Dans cette catégorie : fabricant de limes – horloger – serrurier – mécanicien – lapidaire et pierriste -.

Le domaine bâtiment voit nombre de métier : parqueteur – carreleur – ferblantier – couvreur – carrier, casseur de pierre – maçon – terrassier - marbrier – peintre – peintre décorateur – appareilleur – plombier – plâtrier – électricien – casseur de pierre.

L'artisanat compte aussi beaucoup d'adeptes : cordonnier – sabotier – forgeron – maréchal-ferrant – bijoutier – ongleur – sellier – tapissier-bourrelier.

Reste le tertiaire ou les petites professions : commerçant – cantonnier – jardinier – coiffeur – taupier – imprimeur -.

Parmi ceux-là, nous avons pu oublier tel ou tel métier. Et d'autre part, le connaisseur saura très certainement désigner des professions qui ne figurent pas dans cette liste, celles-ci n'ayant tout simplement pas fourni d'objets capables de les représenter. Imaginons par exemple le fabricant de bateaux, le sculpteur, l'ajusteur, l'armurier, le fabricant de scie, le fabricant de cloches, etc... etc...

Notons encore que les métiers du bois, par exemple la boissellerie, sont représentés par une foule considérable d'objets.

Et n'oublions pas non plus, très bien représentés dans la collection Lehmann, les sports d'hiver, avec en particulier un bob de toute beauté – à voir dans l'ouvrage La Mémoire des Combiens, et bien entendu les innombrables paires de patins ou celles de ski, avec d'innombrables piolets, plus des luges de toutes les formes et de toutes dimensions

Nous allons pour clore cette introduction, mettre en évidence la totalité des objets à deux industries bien de chez nous, la première celle qui concerne le lait et ses produits dérivés, la seconde, l'industrie de la glace, entreprise très originale située sur les bords du lac Brenet, à deux pas de l'Hôtel de la Truite où régnait M. Daniel Lehmann hôtelier. C'est par ailleurs en cette même auberge que sauf erreur figure encore dans l'une des salles à manger, la cloche des glaciers, celle-là même qui appelaient les hommes au commencement du travail le matin, ou à la reprise après midi. Nous n'en connaissons pas le son.

## **Industrie laitière**

Récipient

Sangle à vacherin

Planches à fromage pour tourner les vacherins – nombreuses pièces

Curette de leueur de sangles

Matrice pour raison sociale – pour imprimer les boîtes à vacherin –

Boilles – nombreuses pièces –

Bidons à lait

Essoreuse

Baratte à beurre

Faisselles – en nombre, soit formes à tommes ou à vacherin –

Forme à fromage

Entonnoir

Lot de fonds pour boîtes à vacherin

Lot de planches à fromage

Potence de fromager

Boîte à fromage

Note : ce secteur étant relativement pauvre, il est possible que certains objets de cette catégorie aient été placés dans tout ce qui a trait à l'élevage, comme des seillons et autres couloirs et baignolets.

## **Les glacières**

Un des sujets de prédilection de Daniel Lehmann. On trouve, et souvent en nombre :

Pic à glace

Levier à glace

Gaffe à glace

Scie à glace

Croc à glace

Pelle à glace

Lame d'une scie circulaire à glace – en exposition au musée de la Riponne –

Etrille à glace

Lampe à carbure

MuseumPlus 3.5.00.027 ARCHEO PRODUCTION - [Objet]

Fichier Modifier Objet Adresse Régie Autres modules Exploitation Administration Suivi Aide Windows

Id. obj. 1133534 HCAdmin - 01.11.2016 ...

Objet MCAH Ethnologie

Type de notice MCAH Ethnologie

N° d'inventaire C.Le 3503

Désignation forme

Description forme pour fabriquer des chaussures, avec restes de cuir; chaussure féminine d'enfant, ni gauche, ni droite

Matière et technique
 

- Matière: cuir
- Matière: bois (érable ?)

Références géographiques

Période 18e siècle De 1700 À 1799

Données de base | Données spécifiques | Données historiques | Décompte | Dossier d'objet | Préconisations | Données d'inventaire | Données archivées

Historique de l'objet

Détenteurs précédents

Mode d'acquisition achat, Daniel Lehmann, 1990/11/30

Collection Lehmann

Commentaires muséo. Marquita Volken (27.10.2016): ni gauche, ni droite (parfaitement symétrique), donc 18e siècle

Geston historique

Enr : 1 sur 1

Mode d'acquisition / entrée

N° d'inventaire	Désignation	Description	Métier
C.Le 0002	dame-Jeanne	à deux anses	Distillateur
C.Le 0004	dame-Jeanne	à deux anses	Distillateur
C.Le 0006	dame-Jeanne	à deux anses	Distillateur
C.Le 0007	corbeille	corbeille à 2 anses, support de bouteille	distillateur
C.Le 0008	râpe à choucroute		hôtellerie
C.Le 0012	râpe		hôtellerie
C.Le 0015	passoire à légumes	circulaire, à deux anses	hôtellerie
C.Le 0017	toupinne	à deux anses	hôtellerie
C.Le 0019	passer-vite	avec tige de rotation et support amovibles, à 2 anses	hôtellerie
C.Le 0023	boule à thé	boule avec un anneau supérieur	hôtellerie
C.Le 0025	râpe	bombée, à trous carrés	hôtellerie
C.Le 0026	passer-vite		hôtellerie
C.Le 0033	râpe		hôtellerie
C.Le 0034	plateau		hôtellerie
C.Le 0035	hachoir	à manche et trou de suspension	hôtellerie
C.Le 0036	râpe		hôtellerie
C.Le 0039	hachoir		hôtellerie
C.Le 0040	planche à découper		hôtellerie
C.Le 0043	couteau	couteau de boucher	boucher
C.Le 0044	pichet	mesure pour vin, haut du col évasé	hôtellerie
C.Le 0045	pichet	mesure pour vin, haut du col évasé	hôtellerie
C.Le 0046	pichet	mesure pour vin, haut du col évasé	hôtellerie
C.Le 0047	pichet	mesure pour vin, haut du col évasé	hôtellerie
C.Le 0048	pichet	mesure pour vin, haut du col évasé	hôtellerie
C.Le 0049	pichet	mesure pour vin (5 dl), haut du col évasé	hôtellerie
C.Le 0050	pichet	mesure pour vin (5 dl), haut du col évasé	hôtellerie
C.Le 0051	pichet	mesure pour vin (5 dl), haut du col évasé	hôtellerie
C.Le 0052	pichet	mesure pour vin (5 dl), haut du col évasé	hôtellerie
C.Le 0053	pichet	mesure pour vin, haut du col évasé	hôtellerie
C.Le 0054	pichet	mesure pour vin, haut du col évasé	hôtellerie
C.Le 0055	pichet	mesure pour vin, haut du col évasé	hôtellerie
C.Le 0056	pichet	mesure pour vin, haut du col évasé	hôtellerie
C.Le 0057	bouteille	avec renflement sur le haut du col	hôtellerie
C.Le 0057	bouteille	bouteille de vin	vigneron
C.Le 0058	bouteille	bouteille pour eau minérale, avec renflement sur le haut du col	hôtellerie
C.Le 0059	bouteille	bouteille pour eau minérale, avec renflement sur le haut du col	hôtellerie
C.Le 0060	bouteille	bouteille pour eau minérale, avec renflement sur le haut du col	hôtellerie
C.Le 0061	bouteille	avec renflement sur le haut du col	hôtellerie
C.Le 0064	bocal	bocal pour conserve	hôtellerie
C.Le 0065	bocal	bocal pour conserve	hôtellerie

Les premières pages de l'ouvrage ci-dessous, donnent des renseignements sur la manière dont s'est forgée la collection Lehmann. D'autre part l'entier de l'ouvrage est consultable en ligne sur le site du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH).

LA MÉMOIRE DES COMBIERS



ARTISANS ET MÉTIERS DE LA VALLÉE DE JOUX (XIX<sup>E</sup> - XX<sup>E</sup> SIÈCLE)

# LA MÉMOIRE DES COMBIERS

ARTISANS ET MÉTIERS DE LA VALLÉE DE JOUX  
(XIX<sup>E</sup> - XX<sup>E</sup> SIÈCLE)

Aspects de la Collection Daniel Lehmann

Jean-François Robert

Dans le cadre de l'exposition «Machines et métiers»  
Musée cantonal d'archéologie et d'histoire  
Lausanne, Palais de Rumine  
Du 8 octobre 1994 au 4 juin 1995

Couverture. Etabli à tour de lapidaire (voir p. 67). Long.: 93 cm, haut.: 79 cm.

Intérieur de couverture. La Vallée: un corridor de pâturages qui part vers l'infini entre deux murs de forêts, vers le lac, plus bleu que le ciel, qui sommeille au pied de la Dent de Vaulion. Photoswissair (22.10.1989).

Document du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire. Lausanne. 1994.

Edition du catalogue:  
Gilbert KAENEL et Pierre CROTTI

L'auteur, Jean-François ROBERT, exprime sa profonde reconnaissance aux personnes suivantes, qui l'ont accueilli et lui ont prodigué leurs conseils bienveillants:

Sadi ROCHAT, Le Pont «sangliers»,  
Georges SCHÄFLI, L'Abbaye (boîtes à vacherin),  
Roland GOLAY, Le Sentier (fromages),  
André SIMOND, Le Pont (gentiane),  
Alain GOLAY, Les Charbonnières (escargots),  
Raoul MEYLAN, Le Séchey (vannerie),

Emile BURNIER, Le Solliaz (cordier),  
Georges GERBAULT, Le Sentier (carreleur),  
Alexandre MUSITELLI, L'Orient (peintre-décorateur),  
Armand JURIENS, Le Brassus (sellier),  
Raymond ROCHAT, Le Pont (pêcheur),  
Marcel ROCHAT dit Minon, Vallorbe (pêcheur),  
Walter MEYER, Les Charbonnières (serrurier),  
Ermino ALBERTANO, Les Charbonnières (appareilleur),  
Rodolphe SCHMID, L'Abbaye (limes),  
Gilbert LUGRIN, Les Charbonnières (roulements),  
André MEYLAN, Le Brassus (lapidaires)  
et Philippe DUFOUR, Derrière-la-Côte (horlogerie).

# SOMMAIRE

Avant-propos	page	5		
Envoi		7		
Naissance d'une collection		9	<b>5. Le cuir</b>	42
De la cognée des frères sartaires à la montre compliquée haut de gamme		11	Cordonniers	42
			Selliers-tapissiers, bourreliers	44
<b>1. Le bois</b>		13	<b>6. Le lac</b>	46
Bûcherons et débardeurs		14	Pêcheurs	46
Charbonniers et «sangliers»		14	Glaciers	48
Bambaneurs et scieurs		16		
Charpentiers, menuisiers et constructeurs de bateaux		17	<b>7. Industries d'accueil et services</b>	50
Boisseliers et fabricants de râteaux		19	Boulangers	50
Fabricants de boîtes à vacherins		20	Bouchers	51
Tavillonneurs et fontainiers		21	Hôteliers	52
Sabotiers		23	Barbiers-coiffeurs	54
			Les sports d'hiver	54
<b>2. Paysans de montagne</b>		24	<b>8. Le fer</b>	56
La terre et le grain		25	Forgerons, maréchaux-ferrants	56
L'herbe et le bétail		26	Serruriers-mécaniciens	58
Le lait et le fromage		27	Plombiers	59
Le miel		28	Ferblantiers-couvreurs, appareilleurs	60
<b>3. Les industries simples</b>		29	<b>9. Les industries complexes (les usines)</b>	62
Distillateurs de gentiane		30	Fabrique de limes	62
Marchands d'escargots		30	Fabrique de lames de rasoirs	65
Extracteurs de tourbe		33	Roulements à galets	66
Vanniers		34	Lapidaires et pierristes	67
Cordiers		35	Horlogers	69
<b>4. La pierre</b>		36	<b>Vers l'avenir</b>	71
Casseurs et tailleurs de pierre		36	<b>Quelques ouvrages sur la Vallée</b>	
Maçons et carreleurs		38	<b>Provenance des illustrations</b>	72
Plâtriers et peintres-décorateurs		40		



Figure 1. La Collection Daniel Lehmann, inventoriée, est actuellement conservée à Lucens, dans les locaux du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne.

## Avant-propos

### Entre archéologie, ethnographie et brocante...

La «Mémoire des Combiens» paraît en même temps que la plaquette «Machines et métiers: aspects de l'industrie vaudoise du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle» éditée également par la Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, à l'occasion de l'exposition du même nom. Il ne s'agit pas d'un pur hasard de l'édition. En effet, plusieurs thèmes touchant la Vallée de Joux sont abordés dans cette exposition et son catalogue, sous la plume du même auteur, Jean-François Robert, que nous tenons à remercier chaleureusement pour sa compétence en la matière et son infatigable enthousiasme.

La «Mémoire des Combiens» présente un aperçu d'une collection d'objets du XIX<sup>e</sup>, et surtout du début du XX<sup>e</sup> siècle, caractéristiques de l'activité des habitants d'une région bien délimitée, la Vallée de Joux, ou plus familièrement «la Vallée». Les artisans y ont pratiqué des métiers nombreux, variés, spécifiques à son environnement géographique et même climatique pour certains d'entre eux, comme les «glaciers».

Cette collection a été patiemment composée par Daniel Lehmann (Le Pont). Avec les années, ces quelque 4000 objets occupaient une place importante, d'autant plus que certaines machines volumineuses pèsent plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines de kilos. En outre, les locaux dans lesquels la collection était entreposée au Pont

n'étaient pas des plus salubres et leur propriétaire désirait leur donner une nouvelle affectation.

Daniel Lehmann s'est alors adressé à une institution officielle, désirant transmettre sa collection comme un ensemble.

Nous le remercions de cette clairvoyance. Conscient de la valeur de ce patrimoine vaudois, tout à fait cohérent et bien défini dans l'espace et dans le temps, compte tenu de sa dispersion, de sa disparition progressive et aussi de la faiblesse des collections cantonales à ce sujet, le Musée d'archéologie et d'histoire s'intéressa à cette collection pour sa représentativité et son aspect non sélectif (on n'y trouve pas que les «beaux» objets...).

Après en avoir fait confirmer l'intérêt par Daniel Glauser, puis par Jean-François Robert, un inventaire sommaire fut établi par Isabelle Roland et Claudine Glauser en été 1988 sur mandat du Musée. Jean-François Robert accepta par la suite de suivre l'opération, du déménagement des objets à Lucens jusqu'à la publication de cette plaquette, première mise en valeur et ouverture de la collection vers un plus large public.

Le geste des artisans, la vie des Combiens revit ainsi par le biais de ces outils, dont la fonction ne sera plus si évidente dans une ou deux générations (aujourd'hui déjà!) si l'on ne se préoccupe pas de conserver leur mémoire et de la transmettre.

Objets de la *culture matérielle* (pour laquelle les méthodes de l'archéologie sont adaptées), objets de «ruclons» (sources d'informations à travers les siècles) jetés en toute bonne conscience dans les années 1960 (Expo 64, modernisme et progrès obligent), objets de brocante dès lors. Mais objets ethnographiques aussi pour lesquels la mémoire vive des Combiens a été mise à contribution par Jean-François Robert. Il est temps de les documenter avant qu'ils ne soient «plus que» des témoins archéologiques, muets, même si des textes et images de ces 150 dernières années contribuent à les mettre en situation.

La *Collection Daniel Lehmann* a été acquise récemment par l'Etat de Vaud (contrat de vente du 30 novembre 1990). Comme nous l'avons dit, elle «dort» provisoirement dans les dépôts du Musée à Lucens, inventoriée (Charles Pernoux (fig. 1) et Marie-Odile Vaudou) et restaurée par le laboratoire du Musée dans une faible proportion.

Nous formons le vœu qu'elle puisse un jour retourner à la Vallée, participer à une mise en valeur de l'histoire et de l'économie de ce «petit pays».

Soulignons à ce propos les actions méritoires de l'Association pour la mise en valeur du patrimoine de la Vallée de Joux, créée en 1980, et qui présente dans une salle de l'Essor, au Sentier, quelques aspects du patrimoine combien.

Nous avons appris très récemment, avec plaisir, le projet de création dans ces mêmes locaux d'un «Espace horloger de la Vallée de Joux»!

Voilà autant d'initiatives visant le même but: conserver et transmettre l'histoire, l'activité et le génie d'un lieu et de ses habitants.

G.K./P.C.

## Envoi

Le professeur Auguste Piguet du Solliat, principal historien de la Vallée de Joux, dans une étude publiée partiellement pour la première fois en 1994 par le tenace et courageux Rémy Rochat des Charbonnières, écrit ceci:

*«Longtemps et par la force même des choses, l'autarcie avant la lettre s'imposa aux habitants du Haut-Vallon. Il fallut s'ingénier à vivre des produits du sol. Les distances, l'insuffisance des voies d'accès, le manque d'argent surtout réduisirent l'appoint de denrées du dehors au strict minimum. Le Combiert vivait alors de pain dur, de laitage, de légumes et d'un peu de viande. La précieuse parmentière vint s'y ajouter au cours de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

*L'industrie contribua dans une large mesure à mettre fin à cet état de choses primitif. Un peu d'argent tinta dans les bourses. Les voitures chargées de transporter vers le vignoble fustes, brantes ou échalas, faisaient si possible «char bréguet». Plutôt que de remonter à vide, elles amenaient de la farine, du vin, des fruits achetés sur les marchés du bas pays.»*

Ces propos relèvent la nécessité vitale pour le Combiert de s'être montré débrouillard, imaginatif, habile et industriel.

Pour avancer, l'homme, ce voyageur isolé dans l'immensité du temps, est comme le navigateur ou l'explorateur: il ne peut se passer de points de repère nombreux et variés.

Parmi ces marques tangibles du passé, les objets usuels et les outils sont particulièrement précieux et évocateurs. Frappant la vue et le toucher, ils fixent l'attention et avivent l'imagination. Ainsi, de même que l'écrit, et complémentirement à lui, ils aident l'homme à mieux se situer dans le temps et à établir des références.

Grâce à Daniel Lehmann, collectionneur passionné, et à Jean-François Robert, connaisseur renommé des objets du passé, ces témoins de la vie combiert nous interpellent.

Souhaitons que les premiers concernés, les habitants de la Vallée, soient sensibles à leur existence et qu'ils puissent réussir à leur offrir une vitrine nécessaire pour qu'ils sortent de l'oubli. Pourquoi les Combierts ne tireraient-ils pas ces laborieux et vénérables points de repère historiques de leur purgatoire actuel en leur offrant, à la Vallée, un petit paradis bien mérité?

Pierre Aubert  
ancien conseiller d'Etat

## Naissance d'une collection

La Vallée de Joux se distingue, et ceci depuis toujours, par un esprit qui donne un coloris particulier à ce coin du terroir vaudois – humour léger fait de flegme autant que de malice – et qui s'affirme dans ce petit accent qu'on ne retrouve nulle part ailleurs! Elle s'insère au cœur du Jura, entre la chaîne du Mont Tendre au sud et la forêt du Risoux au nord, forêt qui prend nom Risol dès la frontière franchie, et qui constitue une large ceinture de silence plus hermétique encore que la frontière politique jalonnée de pierres dressées où veillent, hiératiques, lions de Bourgogne, aigles impériales ou coqs gaulois face à la France, alors que l'ours de Berne tirant la langue, patrouille sur la face helvétique des bornes. Côté Léman, la distance et la neige persistante ont longtemps contribué à garantir le fief des Rochat, des Meylan, des Pignet, des Berney et des Aubert contre toute intrusion susceptible de modifier le mode de vie sinon la quiétude des autochtones!

Ainsi la Vallée constitue-t-elle un petit monde pour soi, un pays dans le pays, un pays qui se sait à part et qui a pris la peine de se pencher sur sa propre histoire avec autant de constance, de perspicacité lucide que d'intérêt, montrant par là son réel souci de se définir mais aussi de s'affirmer. Pays géographiquement fermé, mais ouvert aux autres tout en restant conscient de ses valeurs spécifiques comme de la nécessité de rester soi-même. Aucune autre région de ce canton ne compte

autant d'historiens locaux, d'écrivains, de gens passionnés par le destin de leur communauté.

C'est sans doute ce même souci de sauvegarde des valeurs intrinsèques de son petit pays qui a dicté la démarche de Daniel Lehmann. Solidement ancré au bout du lac, il exploite, au Pont, et avec succès, l'Hôtel de la Truite dont il est propriétaire. Cela ne devait nullement l'empêcher de caresser le secret désir de créer, là-haut, un musée d'ethnographie locale présentant la vie des Combiens dans l'infinie diversité de leurs occupations. Il avait été fasciné dès son enfance par la dextérité du forgeron à la silhouette dansante devant le feu, par l'habileté du menuisier, par celle du cordonnier, par le jeu des mains fortes et agiles des artisans, par l'acuité de leur regard et par la précision quasi magique des gestes. Connaissant bien les gens et les choses de ce coin de terre, il a très tôt pressenti l'intérêt qu'il y aurait à retracer le cheminement du développement local, précisément parce que cette vallée avait été condamnée par son isolement à une certaine autarcie, acculée à se suffire à elle-même, à créer sa propre substance.

C'est pourquoi il a rassemblé des objets témoins couvrant l'ensemble des activités des gens de la Vallée. Mais il n'a pas procédé de façon sélective, en collectionneur amoureux du bel outil, de sa forme parfaite, de son originalité, de sa rareté ou de sa beauté. Il s'est intéressé à des ensembles, à des

ateliers complets, se portant acquéreur du tout, quel que soit l'état de conservation des objets. Aussi ses collections ne comportent-elles pas que des outils en parfait état, mais aussi des outils souvent déformés par l'usage, ou abîmés ou encore portant les stigmates d'un long temps d'inaction, voire d'abandon dans l'humidité de locaux désaffectés. Quelques-uns ont été récupérés dans les gadoues, d'autres repêchés dans le lac! Par ailleurs, il est des séries lacunaires ou des ensembles amputés, lorsque Daniel Lehmann arrivait trop tard, au mieux après un début de liquidation!

Finalement, après un effort commencé il y a une vingtaine d'années, ce sont plus de 4000 pièces qui ont été rassemblées et stockées, couvrant environ 40 métiers différents. Quatre mille outils, machines ou instruments dont la vertu commune est d'avoir servi à la Vallée. Certes, on en trouve de semblables ailleurs et plus beaux souvent. Mais l'objectif était essentiellement d'apporter un témoignage tangible de tout ce qui s'est fait autour de ce lac serti dans les forêts, et non de rassembler de beaux outils. Le bilan d'une telle quête, plus ethnographique que muséologique à proprement parler, est impressionnant. Et la démarche est particulièrement intéressante parce qu'elle concerne une région relativement petite mais parfaitement circonscrite géographiquement, qui est restée à l'abri d'influences étrangères trop marquées, mais qui a néanmoins participé pleinement à la vie économique du pays dans son ensemble en puisant en elle-même les forces d'adaptation nécessaires.

Pour cette présentation rapide de la Collection Daniel Lehmann, nous avons adopté une logique qui se fonde à la fois sur les matériaux à travailler – le bois, la terre, la pierre, le cuir, le fer – et sur le développement présumé de l'économie – industries légères développant les antiques réflexes de cueillette, à quoi s'ajoutent celles qui sont liées au lac, industries lourdes liées au travail des métaux, s'affinant dans les industries plus complexes pour déboucher sur ces prodiges d'ingéniosité de l'horlogerie très sophistiquée des cadraturiers de la Vallée, sans oublier, au passage, les services et l'industrie hôtelière.

Mais ce n'est une logique que de présentation. Car, dans la pratique, certains secteurs se sont développés plus rapidement que d'autres et notre logique n'a de ce fait que de lointaines attaches seulement avec la chronologie! Un seul exemple: ce que nous avons appelé les industries simples telles que distillateur de gentiane, marchand d'escargots, «sanglier» ou encore «glacier» sont des industries relativement récentes, qui remontent au mieux à la fin du siècle dernier. En fait, elles sont filles du commerce plus que des nécessités de la survie, sinon par le truchement de l'argent nécessaire!

La Collection Lehmann est là, qui couvre près de deux siècles d'activité combière. Pourra-t-elle, un jour, reprendre le chemin du Jura pour remplir le musée qu'avait rêvé de réaliser l'hôtelier visionnaire épris de la Vallée? En attendant, de précieux compléments viendront peut-être aussi combler les lacunes et parfaire l'œuvre ainsi commencée?

## Association pour la mise en valeur du patrimoine de la Vallée de Joux

Mercredi dernier, une quarantaine de personnes répondait à la convocation du groupe de travail de cette future association. Il fallait donner une base légale à cette dernière, c'est-à-dire nommer un comité et adopter le projet de statuts.

C'est M. Charles-André Reymondin qui présidait la séance, entouré de MM. Hans Baertschi, Pierre Meylan du Lieu, Marcel Paccaud,

groupe de travail. L'Association pour la mise en valeur du patrimoine de la Vallée de Joux est née.

On passe ensuite à l'adoption des statuts. Plusieurs modifications sont apportées. Le titre d'abord; on remplace sauvegarde par mise en valeur. Les articles sont lus et mis en votation. On apporte quelques précisions ici et là. Toutes les interventions ont fait comprendre

qu'on voulait une association régionale. L'ensemble des statuts est adopté sans opposition.

### Le comité :

Il peut se composer de cinq à treize membres. En font d'ores et déjà partie : M. Reymondin, président ; MM. Georges-Henri Meylan, mpt du Chenit ; Pierre Meylan, municipal du Lieu ; (la commune de L'Abbaye désignera plus tard son représentant) ; Rémy Rochat ; G. Monnier ; Hans Baertschi ; Marcel Paccaud ; J.-P. Guignard ; Daniel Lehmann.

Chaque membre dirigera ou col-

laborera à une commission : histoire, sylviculture, agriculture, géologie, musée, etc.

Les personnes intéressées à ce problème peuvent s'adresser à M. Reymondin, directeur de l'ETVJ qui les renseignera volontiers.

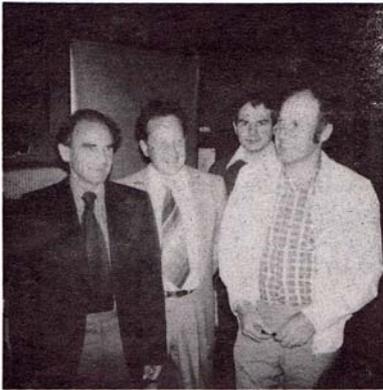
Parallèlement aux efforts de ce groupe, M. Daniel Lehmann de l'Hôtel de la Truite du Pont a accompli un travail remarquable pour récolter les objets de tous les corps de métiers ayant existé ou existant chez nous (10 ans de recherches.) Sa collection est telle, qu'à elle seule elle remplirait un musée fort intéressant. C'est dans le but de créer un musée régional des métiers de La Vallée que M. Lehmann participera à l'association. Il a déjà étudié le problème pris contact avec divers musées, notamment le Musée de Vallorbe qui, à ses yeux, peut servir de modèle pour La Vallée. Il est en effet primordial que l'association dispose de locaux adéquats pour mettre en valeur ce qu'elle veut montrer, comme il est nécessaire aussi de recenser toutes les collections privées qui existent dans la région.

### SOS

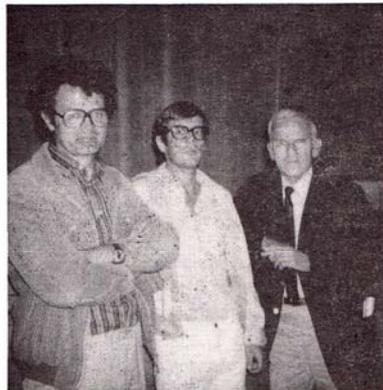
#### A toutes les personnes :

ne vous débarrassez pas de vos vieux objets, limes, tableaux, etc. Demandez d'abord l'avis de l'association qui vous renseignera sur la valeur exacte.

Nous reviendrons sur le sujet quand le comité aura quelque peu fait avancer le travail des différentes commissions. phb.



Le Comité : de gauche à droite : MM. M. Paccaud ; Ch.-A. Reymondin, pdt ; R. Rochat ; G. Monnier ; H. Baertschi, D. Lehmann et P. Meylan. MM. G.-H. Meylan et J.-P. Guignard étaient excusés.



Georges Monnier. MM. Georges-H. Meylan, municipal du Chenit et M. Jean-Paul Guignard du Sentier étaient excusés.

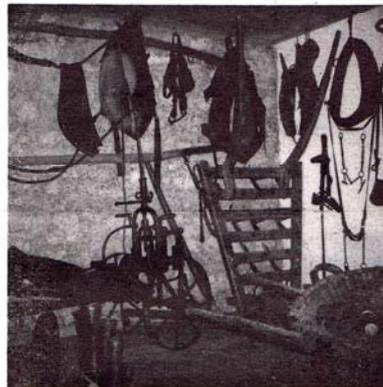
Une association de plus dira-t-on! Oui, mais elle a sa raison d'être.

L'ETVJ était concernée par ce problème de mise en valeur du patrimoine. Depuis le vol commis à son musée, la direction de l'école et la commission technique se sont rendus compte qu'il était urgent de faire quelque chose. Leur détermination fut encore renforcée par la prise de position de M. le député André Meylan au sujet de l'exode des objets anciens de notre région.

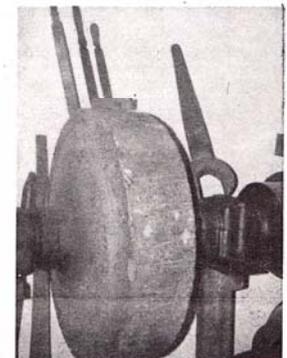
Le groupe de travail s'est mis à l'ouvrage. Il a présenté mercredi soir un projet remarquable. Bien sûr, il reste le principal : faire démarrer la machine. C'est ce qui a été fait mercredi passé.

Après la présentation du projet, la discussion est ouverte. On s'aperçoit que le problème ne date pas d'aujourd'hui puisque M. Rémy Rochat nous lit une lettre de 1933 dans laquelle un certain M. Demièvre demande la création d'un Musée à La Vallée.

Plusieurs personnes participent au débat et toutes félicitent le

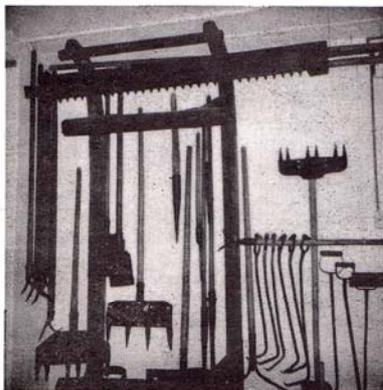


La paysannerie : de quoi rêver...

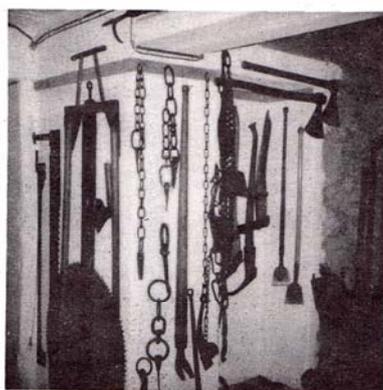


La fabrication des limes avec son imposante meule

N.B. : Les objets représentés sur ces photos ne sont qu'une petite partie de l'impressionnante collection de M. Daniel Lehmann.



L'exploitation de la glace à La Vallée a laissé des objets devenus rares



Le bois : M. Lehmann possède la quasi totalité des outils de travail des divers métiers

# ARTISANS DE LA VALLEE DE JOUX



Glacière - tourbière

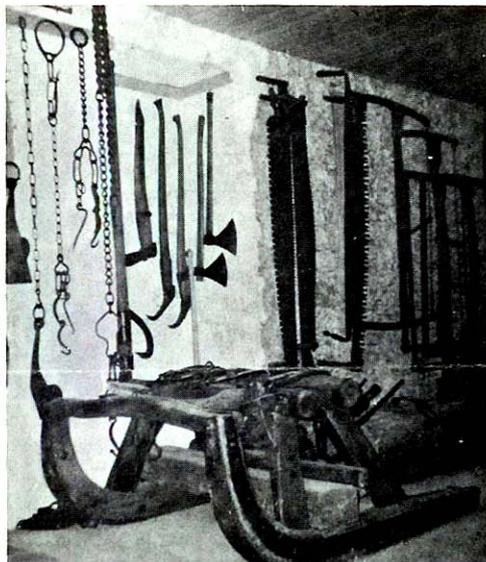


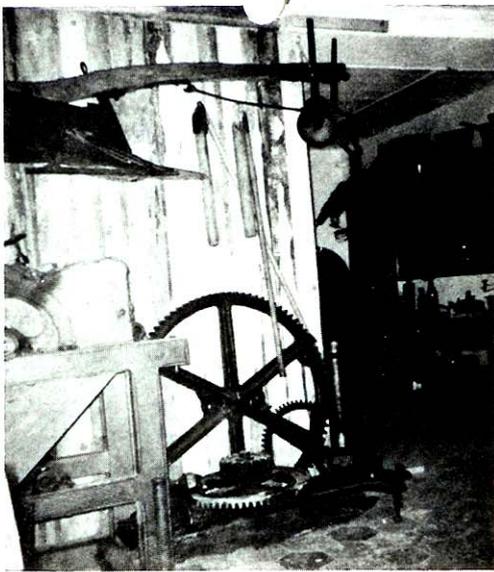
Forgeron - verrier

Boisselier - charbonnier

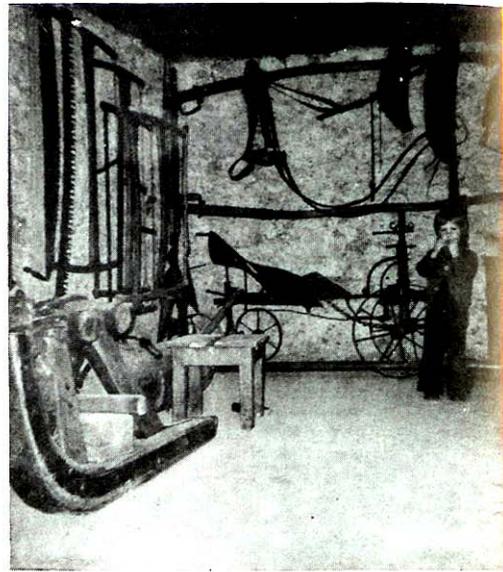


Charron - bûcheron





Mécanicien - horloger

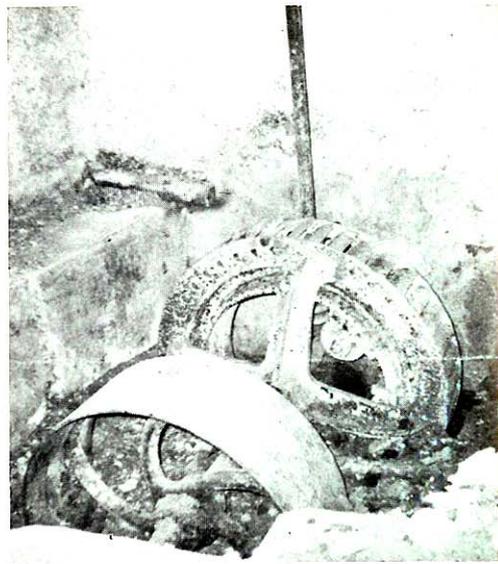


Paysan - fromager

Menuisier - maçon

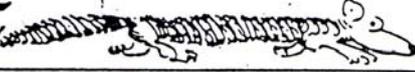


Scieur - industries



# Il court, il court le furet

RAOUL  
RIESEN



## Le trésor des Combiers

A l'extrémité nord-est du lac de Joux, descendez à l'Hôtel de la Truite.

Je vous recommande le brochet! Bien doré, la peau croustillante... Mais surtout je vous prie d'observer le décor.

Sur les murs, il y a la mémoire des glaciers.

C'est-à-dire les énormes scies qui, lors des hivers de loups, servaient à débiter la glace du lac. Les blocs de 425 kilos étaient livrés jusqu'à Paris.

Ces scies et d'autres outils ont été rassemblés avec une singulière obstination par l'hôtelier Daniel Lehmann.

En effet, il a collectionné les témoins de tous les métiers disparus (ou transformés) de la vallée. Outils des antiques forgerons, verriers, boisseliers, charbonniers, charrons, bûcherons, fromagers, horlogers...

— Vous avez le goût de l'ethnographie?

— *En fait ce n'est pas l'histoire de la vallée qui, au début, a motivé mes recherches. Plus simplement j'étais fasciné par la main de l'homme! La main admirable, sa force, son pouvoir, ses prolongements.*

La quête de Daniel Lehmann a duré dix ans.

— *Le plus difficile était d'obtenir l'autorisation d'entrer dans les galetas! Non seulement mes recherches me faisaient passer pour un demi-fou, mais que je veuille mettre mon nez dans leurs poussières, voilà qui était indécent... Mais dès que j'obtenais ce droit de visite, je n'avais plus qu'à me baisser pour trouver des pièces rares.*

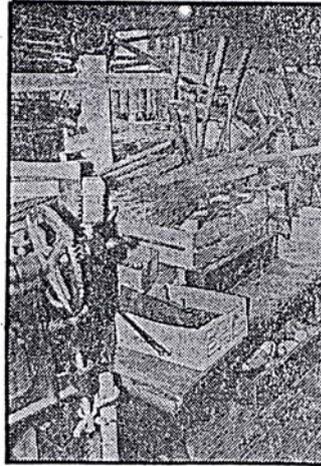
☆☆☆

Enfin, cette extraordinaire récolte a été enfouie dans un dépôt... découvert il n'y a pas longtemps par l'ethnologue Daniel Glauser.

J'imagine qu'il a dû avoir une émotion analogue à celle de Cartier ouvrant la tombe de Toutankhamon.

Tout le passé des Combiers se trouvait derrière une porte, entassé dans des cageots!

— *Cette collection a une valeur exemplaire; c'est l'histoire d'une courte vallée où, entre le Mt-Tendre et le Risoux, se pratiquaient une trentaine de métiers différents, dira Gilbert Kaenel, du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne.*



Il est venu sur place pour organiser l'inventaire du trésor; au moins deux mois de patience seront nécessaires à Isabelle Roland et Claudine Glauser pour « simplement » dresser la liste de toutes les pièces. Puis il faudra les identifier, les dater et retrouver le mode d'emploi! Qui connaît les secrets de « trempe au choc », cet appareil assourdissant qui fabriquait les lames de rasoir? Il faudra consulter les archives, interroger les vieux de la vallée et leurs petits-enfants...

— *C'est le dernier moment pour faire tout cela, commente Gilbert Kaenel, car les témoins disparaissent les uns après les autres.*

Ensuite?

Ah là là... Ce sera dur.

On pourrait penser que les Combiers se réjouissent d'un tel trésor. Qu'ils pourraient créer un musée, comme celui du Fer qui fait l'orgueil de Vallorbe.

— *Nous pourrions tous ensemble fonder le musée du Risoux,* suggère Daniel Lehmann.

Tous ensemble? Croyez-vous que les gens du Sentier, de l'Abbaye et du Pont vont tomber dans les bras des uns des autres pour sauver des scies à glace ou des pelles à tourbe? Est-ce que dans cette vallée ils ont le goût, les sous (ah les sous! ils n'en ont jamais...) et du temps à consacrer à l'ethnographie ou à l'archéologie industrielle?

Mais demeurons optimistes; pour connaître la suite de l'histoire, nous reviendrons manger du brochet à l'Hôtel de la Truite.